

en génération sous le même toit, on compte que chaque maison peut fournir communément à-peu-près dix hommes en état de porter les armes. Les *Junks*, dont sont couvertes les eaux qui divisent cette ville commerçante, contiennent plusieurs milliers d'habitans. Les femmes et les familles entières de ceux qui font métier de la navigation sont constamment avec eux à bord, plusieurs y naissent et y passent toute leur vie; la terre est un élément avec lequel ils n'ont que des relations accidentelles.

On ne voyoit dans les chemins que très-peu de chariots et aucun qui eût plus de deux roues, soit qu'il portât des voyageurs, soit qu'il fût chargé de marchandises. Les gens d'un certain rang vont en général, ou à cheval, ou dans des chaises à porteurs, ou sur des palanquins; et les Dames voyagent presque toutes dans des litières fermées et portées par des mulets ou des chevaux. L'usage dont parle Milton:

*„Where Chineses drive  
„With sails and wind their cany waggons  
„light.“*

subsiste encore. Ces chariots de jonc sont de petites voitures de bamboucs, et lorsque le vent souffle de manière à pouvoir en faciliter la marche, on leur met une voile en nattes, qu'on attache à deux perches sur chaque côté du chariot.